

LES HABILITÉS HÉTÉROSOCIALES DES ADOLESCENTS AGRESSEURS SEXUELS

Sylvie Richard-Bessette

Sexologue, chargée de cours au Département de Sexologie de l'Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec), H3C 3P8;
adresse électronique: richard-bessette.sylvie@uqam.ca

Article paru dans *Revue Sexologique*, 1996, volume 4, no 1, p. 55-76.

RÉSUMÉ

Les adolescents sont responsables d'un nombre important d'agressions sexuelles. Ce constat a orienté les recherches vers l'étude des populations de jeunes agresseurs sexuels, permettant ainsi d'identifier un certain nombre de facteurs responsables des délits sexuels. De ces facteurs, les habiletés sociales attirent particulièrement l'attention puisqu'il s'agit de l'un des traitements les plus souvent prescrits aux adolescents et aux adultes agresseurs sexuels. Cependant, peu d'études ont approfondi la question des habiletés hétérosociales et sexuelles des jeunes agresseurs. Cet article vise donc à analyser les connaissances actuelles et à proposer des avenues de recherche et des pistes d'intervention.

Mots clés

Adolescent agresseur sexuel; délinquance sexuelle; habiletés sociales; habiletés hétérosociales.

ABSTRACT

Adolescents are responsible for a significant number of sexual offenses. This finding has oriented research towards the study of young sexual offenders and allowed the identification of certain factors linked to sexual offenses. One of these factors, social skills, has attracted particular attention since treatment here is most commonly prescribed to adolescent and adult sexual offenders. However, few studies have delved into the question of heterosocial and sexual skills of young offenders. This article proposes to survey the state of current knowledge in this field, and suggest possible avenues of research and intervention.

Key words

adolescent sexual offenders; heterosocial skills; social skills; sexual offenses.

INTRODUCTION

Prévalence des agressions sexuelles commises par les adolescents

S'il faut en croire les statistiques, les adolescents sont responsables d'un nombre important d'agressions sexuelles. Aux États-Unis, environ 20% de tous les viols et 30 à 50% de toutes les agressions sexuelles commises à l'endroit des enfants sont le fait d'hommes ayant moins de 18 ans (Brown *et al.*, 1984; Deisher *et al.*, 1982; Federal Bureau of Investigation, 1991). Selon Ageton (1983), entre 3 et 4% de la population des adolescents américains âgés entre quinze et vingt ans auraient commis un délit sexuel. Au Québec, parmi les cas d'agressions sexuelles envers des enfants rapportés à la protection de la jeunesse, 20 % seraient le fait d'agresseurs de moins de 19 ans (Dubé et St-Jules, 1987). Dans l'ensemble du Canada, un peu plus de 60% des agressions sexuelles de groupe déclarées seraient commises par des garçons adolescents (Comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et des jeunes, 1984).

Ces chiffres demeurent des estimations puisque les délits sexuels commis par les adolescents sont peu souvent déclarés aux autorités concernées. Cependant, malgré une connaissance limitée de l'ampleur du phénomène, il n'en demeure pas moins vrai que l'adolescence est une période critique dans l'apparition de comportements sexuels atypiques voire criminels puisqu'environ la moitié des agresseurs sexuels adultes auraient commis leur première agression à l'adolescence (Abel *et al.*, 1985; Abel et Rouleau, 1990). De plus, on sait que les jeunes qui commettent leur première agression au début de l'adolescence ont plus de chances de devenir des agresseurs chroniques (Farrington, 1983; Hanson *et al.*, 1984). La population des garçons adolescents constitue donc un bassin important d'agresseurs sexuels.

Facteurs associés aux agressions sexuelles commises par des adolescents

Afin de mieux comprendre ce qui pousse un adolescent à commettre de tels délits, plusieurs spécialistes ont tenté d'identifier les caractéristiques propres à l'adolescent agresseur sexuel. Bien que les jeunes agresseurs ne forment pas un groupe homogène (Awad et Saunders, 1991; Breer, 1987; Knight et Prentky, 1993), un certain nombre de facteurs d'ordre individuel, familial et social ont été relevés comme facteurs étiologiques possibles de la délinquance sexuelle juvénile. On compte parmi ceux-ci, *l'instabilité familiale* (Awad et Saunders, 1989; Becker *et al.*, 1985; Bischof *et al.*, 1995; Fehrenbach *et al.*, 1986; Hsu et Starzynski, 1990; Kinsler, 1988; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987), les problèmes de *santé mentale des parents* (Awad *et al.*, 1984; Blaske *et al.*, 1989; Hsu et Starzynski, 1990), la présence de *comportements d'agression physique et sexuelle dans la famille* (Awad *et al.*, 1984; Benoit, 1990; Danner, 1990; Fehrenbach *et al.*, 1986; Hsu et Starzynski, 1990; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987; Sefarbi, 1986; Van Ness, 1984), *l'expérience comme victime d'agression sexuelle* (Brannon *et al.*, 1989; Fahlberg, 1988; Fehrenbach *et al.*, 1986; Katz, 1990; Longo, 1982; Mercier, 1984; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987; Worling, 1995), les *problèmes d'adaptation scolaire* (Awad et Saunders, 1989; Demartino, 1988; Fehrenbach *et al.*, 1986; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987), et les *déficits dans les habiletés sociales* (Ageton, 1983; Awad et Saunders, 1989; Katz, 1990; Kavoussi *et al.*, 1988; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987; Steen et Monette, 1989; Worling, 1995).

De ces caractéristiques, les carences au plan des habiletés sociales attirent particulièrement l'attention puisqu'il s'agit d'un des facteurs les plus souvent associés à l'agression sexuelle (Abel *et al.*, 1978; Finkelhor, 1984; Murphy, 1990; Segal et Marshall, 1985; Stermac et Quinsey, 1986; Stermac *et al.*, 1990). Les agresseurs sexuels présenteraient des difficultés importantes lors de rencontres interpersonnelles et encore plus lors de situations hétérosociales ou sexuelles comparativement aux hommes normaux (Quinsey et Earls, 1990; Stermac et Quinsey, 1986). L'entraînement aux habiletés sociales

est d'ailleurs un des traitements les plus souvent prescrits aux adolescents et aux adultes agresseurs sexuels (Abel *et al.*, 1978; Becker et Kaplan, 1988; Graves *et al.*, 1992; Hains *et al.*, 1986; Marshall *et al.*, 1995; Steen et Monette, 1989; Stevenson et Wimberley, 1990).

Or, bien que l'apprentissage des habiletés sociales soit un des moyens souvent utilisés en thérapie, trop peu d'études ont approfondi la question des habiletés hétérosociales et sexuelles des jeunes agresseurs. Cet article vise donc à analyser et critiquer les connaissances actuelles, puis à proposer des avenues de recherche et des pistes d'intervention.

LES HABILITÉS SOCIALES

Pour les behavioristes, les carences dans les habiletés sociales jouent un rôle de première importance dans le développement des comportements d'agression sexuelle (voir Abel *et al.*, 1978; Barbaree *et al.*, 1979; Laws et Marshall, 1990). L'incapacité à initier et à maintenir des relations intimes, l'absence de comportements appropriés, l'inaptitude à contrôler ses conduites hostiles sont des carences possibles résultant bien souvent d'une socialisation inadéquate.

Être habile socialement renvoie à la capacité d'émettre des comportements positivement ou négativement renforcés et d'éviter ceux punis ou en voie d'extinction (Libet et Lewinsohn, 1973). La capacité de discriminer avec précision les stimuli (par exemple l'âge, le sexe et l'état psychologique d'autrui) et les réactions des autres lors d'une situation sociale, puis de connaître les règles de contingence¹ qui spécifient quels comportements sont adéquats dans une situation donnée (Buck, 1991), augmentent la probabilité de contrôler son comportement ou d'être en contact avec des contingences de renforcement.

¹ Une règle de contingence est un comportement verbal qui décrit l'une des quatre contingences possibles (renforcement positif ou négatif, punition positive ou négative). Elle joue le rôle de stimulus discriminatif dans la chaîne stimulus-réponse-conséquence (Skinner, 1971). <<Le comportement régi par une ou des règles est un comportement sous le contrôle d'antécédents verbaux (les instructions)>> (Malcuit *et al.*, 1995, p. 160). Les behavioristes américains parlent de *rule-governed behavior*.

Ces capacités permettent en plus à l'individu de choisir parmi différentes formes de comportements sociaux ceux qui lui permettront de négocier efficacement toute situation, et donc d'avoir des comportements adaptés.

Les habiletés hétérosociales et sexuelles

Les habiletés hétérosociales comprennent, quant à elles, les habiletés sociales générales et celles qui sont spécifiques aux interactions avec l'autre sexe. Elles réfèrent à un répertoire de comportements variés et complexes incluant: initier un premier contact, entreprendre la conversation, démontrer son intérêt pour l'autre personne, se dévoiler, donner des renforçateurs sociaux, maintenir et mettre fin à une relation sociale ou sexuelle avec un membre du sexe opposé (Conger et Conger, 1986; Galassi et Galassi, 1979). Sur plusieurs plans, le comportement hétérosocial n'est pas différent des autres types de comportements sociaux. Cependant, l'habileté d'une personne à établir et à maintenir des contacts sociaux satisfaisants avec l'autre sexe peut affecter son adaptation sociale tout au long de sa vie.

L'évaluation des habiletés hétérosociales va d'un continuum allant de l'évaluation des compétences sociales de base (habiletés de communication, d'empathie et d'affirmation) à l'évaluation de comportements hétérosexuels explicites et d'habiletés d'intimité (Malatesta et Adams, 1986). Ainsi, les problèmes d'interactions avec les membres du sexe opposé peuvent se présenter à divers endroits sur ce continuum. De plus, une habileté de communication de base déficitaire peut modifier la capacité à répondre lors de séquences complexes de stimulus-comportement dans des situations d'interaction hétérosociale/sexuelle (Malatesta et Adams, 1986).

Étant donné la nature privée de la sexualité, l'observation des habiletés sexuelles s'avère une tâche particulièrement difficile. Les habiletés hétérosexuelles englobent les activités qui sont de nature intime et sexuelle. Ces comportements impliquent l'acquisition

et l'utilisation appropriée des habiletés nécessaires pour initier et maintenir des relations sexuelles mutuellement satisfaisantes. Les habiletés sexuelles ne sont pas seulement limitées aux activités génitales mais aussi aux connaissances de la sexualité humaine, aux habiletés d'intimité, à la réciprocité des besoins affectifs et sexuels, aux comportements affectifs et à l'expression d'émotions positives (Conger et Conger, 1986). Hormis la masturbation et les fantasmes, le comportement sexuel est social et interpersonnel. Il est initié dans un monde de normes sociales et de significations (D'Augelli et D'Augelli, 1985). Des habiletés sexuelles efficaces impliquent des réponses qui tiennent compte des changements sociaux et culturels reliés à la sexualité, ainsi que du contexte de la rencontre. L'adolescence est une période où les interactions entre les sexes sont plus fréquentes, et où l'adolescent doit se familiariser avec divers rituels et comportements sexuels.

LE DEVELOPPEMENT DES HABILITES SOCIALES A L'ADOLESCENCE

L'adolescence est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte caractérisée par un nombre important de changements et de tâches. Acquérir une compétence sociale ou des habiletés sociales est une tâche complexe nécessitant le développement d'un répertoire de comportements sophistiqués afin de répondre aux demandes grandissantes des relations avec les pairs et des défis liés à l'éducation (Allen *et al.*, 1989). La compétence sociale est à la fois un indice et un bon prédicteur de l'adaptation psychologique d'un individu (Coyne et DeLongis, 1986). La carence en habiletés sociales durant l'enfance permettrait même de prédire l'apparition de déviations sexuelles (incluant l'agression sexuelle) à l'âge adulte (Knight *et al.*, 1983).

Le développement social à l'adolescence implique des changements dans les relations familiales, les rôles sexuels, les relations avec les pairs et à l'école. Les parents constituent les principaux agents de socialisation durant l'enfance et ils conservent généralement une assez grande influence au cours de l'adolescence. C'est au sein de la famille que l'enfant

crée ses premières relations interpersonnelles et développe ses habiletés sociales et son système de valeurs. Les parents y jouent le rôle de modèles et façonnent les comportements d'interactions sociales. Ils peuvent donc faciliter ou empêcher l'ouverture aux réseaux sociaux extra-familiaux (Cloutier, 1982). C'est aussi eux qui, implicitement et explicitement, informent les jeunes sur la sexualité.

Le groupe de pairs devient quant à lui un lieu d'exploration et d'expérimentation de plus en plus important pour l'adolescent. La structure du groupe de pairs évolue considérablement à cause des pressions exercées pour l'engagement dans des relations hétérosexuelles (Claes, 1986). Dans ses interactions avec son entourage, l'adolescent ne répond pas seulement aux comportements apparents de ses pairs, mais il réagit aux intentions qu'il attribue à ces derniers. Ce sont eux qui définissent en grande partie les normes de conduite sexuelle (Cloutier, 1982). En fait, le groupe de pairs est souvent le lieu des premières expériences sexuelles et des premiers contacts avec les filles. Par conséquent, l'appartenance à un groupe de jeunes accordant de l'importance aux prouesses sexuelles et aux comportements jugés masculins, et qui renforce l'agression sexuelle, est un déterminant important des délits sexuels commis par les adolescents (Ageton, 1983). Selon LeBlanc (1991), la fréquentation d'amis délinquants serait le déclencheur et le stabilisateur le plus puissant de l'activité délinquante.

L'adolescence étant marquée par le développement de l'intérêt sexuel, le jeune adolescent a besoin des habiletés nécessaires afin d'interagir adéquatement avec les filles de son âge. Il doit apprendre de nouveaux modes d'interaction avec les personnes de sexe opposé (Montemayor et Van Komen, 1985). Des difficultés à interagir avec les autres, particulièrement dans un contexte sociosexuel, conduit à de l'anxiété lors de ces interactions, au sentiment d'être inadéquat, et possiblement à de la colère et à de l'hostilité à l'égard de ceux et celles qui sont vus comme la source de ces problèmes. Cette colère pourrait même amener le jeune à être désinhibé face aux comportements d'agression

sexuelle (Marshall et Barbaree, 1990), surtout au sein d'un groupe de pairs qui encourage ces comportements (Ageton, 1983). Les problèmes dans les habiletés hétérosociales sont considérés importants à cause de leur rôle dans le développement subséquent de problèmes sociaux chez l'adolescent et le jeune adulte. Pour les adolescents, ces problèmes peuvent consister à découvrir ce qu'il faut faire pour attirer l'attention d'une fille, pour l'inviter à sortir, pour lui manifester ses sentiments, etc.

Tous les adolescents seront confrontés à l'apprentissage de ces comportements et ressentiront une anxiété plus ou moins grande lors de rapports avec les filles. Certains vivront plusieurs échecs, d'autres moins. Cependant, seul un petit nombre de ces jeunes utiliseront l'abus de pouvoir voire même l'agression afin de répondre à leurs besoins sexuels et affectifs.

Pour les jeunes, parvenir à une compétence hétérosociale est une tâche développementale importante ayant des conséquences directes sur l'adaptation sociale (Galassi et Galassi, 1979). Les composantes critiques de la compétence sociale ont surtout été identifiées et conceptualisées chez les enfants et les adultes (Allen *et al.*, 1989). Peu d'informations sur les habiletés sociales et hétérosociales spécifiques à l'adolescence sont cependant disponibles (Inderbitzen-Pisaruk et Foster, 1992) et peu se sont intéressés aux liens entre les habiletés sociales et les comportements sexuels des adolescents (Nangle et Hansen, 1993). Ces données sont pourtant nécessaires puisque, comme nous le verrons, plusieurs recherches montrent que les jeunes délinquants sexuels ont des carences dans leurs habiletés sociales.

L'ADOLESCENT AGRESSEUR SEXUEL

Définition

Les délits sexuels des adolescents varient des simples attouchements au viol en passant par l'exploitation d'enfants à des fins pornographiques, les attentats à la pudeur, les téléphones obscènes, l'inceste, le voyeurisme et l'exhibitionnisme (Griggins, 1989; Ryan, 1991). L'adolescent agresseur sexuel est un garçon² dont l'âge varie entre le début de la puberté et l'âge de la majorité et qui exploite une personne de tout âge au moyen d'attouchements, du coït ou d'autres formes d'activités à caractère sexuel, sans son consentement éclairé et, selon le cas, avec ou sans violence physique. On distingue habituellement l'adolescent qui agresse des enfants de celui qui agresse d'autres jeunes ou des adultes. La victime peut être un frère ou une soeur (Becker *et al.*, 1986), un enfant du voisinage dont l'adolescent a la garde ou qu'il voit régulièrement (Katz, 1990; Margolin et Craft, 1990), une fille avec laquelle il a pris rendez-vous, sa partenaire régulière ou une femme adulte (Deisher *et al.*, 1982; Fehrenbach *et al.*, 1986; Groth, 1977; Hsu et Starzynski, 1990). Dans plusieurs cas, un lien affectif existe entre l'adolescent et la victime. Ce lien explique en grande partie le nombre peu élevé de délits rapportés. Il n'est pas rare, par exemple, que des adolescentes consentent à avoir des rapports sexuels avec leur ami de peur de le perdre ou de subir de la violence physique, ou encore avec plusieurs adolescents pour être acceptées à l'intérieur d'un groupe. De la même façon, des enfants acceptent diverses formes d'attouchements sexuels en échange de récompenses ou d'affection de la part de l'adolescent (Boisvert, 1990; Sgroi, 1986).

Les habiletés hétérosociales des délinquants sexuels

La délinquance est le produit de déficits dans des comportements sociaux liés à des situations spécifiques (Freedman *et al.*, 1978). Lors de rencontres sexuelles, ce sont les

²Bien que des agressions sexuelles soient parfois commises par des filles (environ 5% selon Davis et Leitenberg, 1987), la population des délinquantes sexuelles n'est pas étudiée ici.

habiletés de communication, de séduction et sexuelles qui sont nécessaires à l'atteinte des buts sexuels. Dans les cas d'agression sexuelle, ces habiletés semblent faire défaut. Par exemple, les agresseurs sexuels ont des idées erronées concernant les relations hétérosexuelles (Segal et Stermac, 1990). Ces idées, renforcées entre autres par des modèles familiaux déviants et les représentations des rapports sexuels dans la pornographie, amènent l'homme agresseur à percevoir les signaux neutres ou négatifs des femmes comme des messages à connotation sexuelle positives, à croire que les femmes désirent secrètement être violées, à interpréter les refus comme de la provocation, à voir la résistance physique comme un rituel sexuel, à percevoir les cris de douleur comme des cris de plaisir (Malamuth et Check, 1980; Malamuth *et al.*, 1980; Rapaport et Burkhart, 1984). Face à ces constatations, il a été postulé que les agresseurs sexuels se différencient des individus normaux, non pas au plan des habiletés sociales générales, mais plutôt au niveau des habiletés hétérosociales et hétérosexuelles (Stermac et Quinsey, 1986).

Chez les adolescents agresseurs sexuels, la question de la compétence sociale a intéressé plusieurs chercheurs. Les données actuelles mettent en évidence l'existence de carences dans les habiletés sociales des adolescents agresseurs sexuels. Cependant, comme nous le verrons, les résultats des différentes recherches ne précisent pas clairement quelles difficultés spécifiques rencontrent les jeunes délinquants lors de situations hétérosociales.

Les habiletés sociales et hétérosociales des adolescents agresseurs sexuels

Les adolescents agresseurs sexuels ont de la difficulté à répondre à leurs besoins sexuels et affectifs à l'intérieur d'une relation égalitaire (Laforest et Paradis, 1990). Ils ont appris, bien souvent en très bas âge, à entrer en relation avec les autres sur un mode de domination, et ce, particulièrement lors de leurs rapports avec les filles (Herman, 1990). Plusieurs des adolescents agresseurs sexuels ont été victimes d'abus physiques ou

sexuels, ou encore témoins de violence entre leurs parents ou à l'égard des autres membres de la famille (Awad *et al.*, 1984; Brannon *et al.*, 1989; De Natale, 1988; Fahlberg, 1988; Fehrenbach *et al.*, 1986; Hsu et Starzynski, 1990; Mercier, 1984; Pierce et Pierce, 1987; Sefarbi, 1990; Van Ness, 1984; Worling, 1995). Il y aurait d'ailleurs un lien étroit entre le fait d'avoir été agressé sexuellement par un membre de la famille et le fait de choisir à son tour un enfant comme victime (O'Brien, 1989). Certains ont même remarqué que les jeunes agresseurs d'enfants auraient été plus souvent victimes d'abus sexuel que ceux qui agressent des pairs ou des adultes (Awad et Saunders, 1991; Deisher *et al.*, 1982; O'Brien, 1991; Smith, 1988). L'exposition à des comportements d'interactions sociales inappropriés au sein de la famille donne donc peu de chance au jeune d'apprendre les habiletés nécessaires (Nangle et Hansen, 1993). Ainsi, les agressions physiques et sexuelles peuvent devenir des conduites normales dans le répertoire comportemental de l'adolescent; et par conséquent utiles lors de la résolution de problèmes sociaux complexes.

Il semble que plusieurs des adolescents aient eu des messages incohérents ou peu clairs concernant la sexualité (Kaplan, Becker et Cunningham-Rathner, 1988; Sefarbi, 1990). Les adolescents agresseurs sexuels d'enfants consommeraient plus de matériel pornographique que les autres adolescents agresseurs sexuels (Boisvert, 1990; Breer, 1987). La consommation de pornographie renforce certaines fantaisies déviantes et contribue à justifier l'utilisation de la violence envers les femmes (voir Gold et Clegg, 1990; Linz, 1989). Cette consommation risque d'avoir encore plus d'effets négatifs chez un enfant éduqué dans un environnement où les individus sont considérés comme des objets sexuels et où la violence sexuelle et les comportements sexuels discriminatoires à l'égard des femmes et des enfants sont tolérés voire renforcés. Les connaissances sur l'éducation sexuelle et la consommation de matériel pornographique des jeunes agresseurs sexuels demeurent toutefois insuffisantes actuellement.

À l'adolescence, les échanges avec les pairs deviennent de plus en plus nombreux et importants. Cependant, pour un nombre important d'adolescents agresseurs sexuels, les échanges avec les pairs sont rares ou souvent conflictuels (Van Ness, 1984). Plusieurs se retrouvent isolés socialement et sans amis de leur âge. Le manque de contacts sociaux prive l'adolescent d'occasions lui permettant d'apprendre les conduites sociales appropriées. Par conséquent, cette situation amène certains à créer des liens avec des enfants plus jeunes qu'eux et à sexualiser ces relations (Katz, 1990). D'autres, au contraire, s'associent à des groupes de jeunes délinquants qui renforcent les conduites abusives et les relations de pouvoir (voir Ageton, 1983; Ross et Loss, 1991).

L'isolement social s'observe plus particulièrement chez les agresseurs sexuels d'enfants souvent décrits comme extrêmement isolés, n'ayant pas ou peu d'amis de leur âge et peu habiles socialement (Awad et Saunders, 1989; Awad *et al.*, 1984; Becker *et al.*, 1986; Boisvert, 1990; Fehrenbach *et al.*, 1986; Griggins, 1989; Katz, 1990; Kunke, 1988; O'Brien, 1989; Saunders, Awad et White, 1986; Snowden, 1986). Ils sont plus craintifs lors de situations sociales et particulièrement lors de situations sexuelles comme parler à une fille, demander à une fille pour sortir, embrasser une fille et avoir des relations sexuelles comparativement à un groupe de délinquants non sexuels (Benoit, 1990; Griggins, 1989). Un grand nombre d'entre eux rapporte n'avoir jamais eu de petite amie et des mauvaises expériences avec les filles, et se disent moins attirés par les filles de leur âge (Griggins, 1989). Ces études ne permettent cependant pas de déterminer si ces craintes ou le manque de succès auprès des filles sont reliés à des comportements réellement inefficaces ou mésadaptés lors de rencontres avec le sexe opposé.

Les autres adolescents agresseurs, quant à eux, font souvent partie de bandes d'adolescents et ont bien souvent une petite amie régulière avec laquelle ils ont des relations sexuelles (Ageton, 1983; Knopp, 1982). Ces pairs sont habituellement loin d'être les agents de socialisation appropriés au développement d'habiletés hétérosociales

adéquates (Nangle et Hansen, 1993). L'étude de Ageton (1983) montre clairement que l'appartenance à un groupe de délinquants qui accorde de l'importance aux comportements jugés masculins (dominant, brutal, froid, etc.) et qui renforce l'agression sexuelle est un déterminant important des agressions sexuelles commises par les adolescents. Les délinquants sexuels seraient des jeunes qui se sont mal intégrés à l'intérieur d'un ordre social conventionnel, spécialement l'école, et qui sont fortement liés à leur groupe de pairs et impliqués dans plusieurs types d'actes délinquants (Ageton, 1983). Ils ont des relations superficielles avec leurs pairs (Steen et Monette, 1989), voire souvent conflictuelles (Blaske *et al.*, 1989). Ces données s'opposent aux caractéristiques qui décrivent les adolescents agresseurs comme des jeunes isolés socialement. Il faut cependant noter que l'échantillon de cette étude était composé de jeunes ayant volontairement déclaré leurs agressions sexuelles et dont les victimes étaient généralement leur petite amie ou une adolescente de leur âge. Cette différence peut expliquer en partie les résultats obtenus.

Les carences en habiletés sociales entraînent souvent les adolescents agresseurs sexuels dans des situations de rejet et d'isolement social et, par le fait même, empêchent les interactions positives avec les pairs et les adultes (Becker et Abel, 1985 cité dans Davis et Leitenberg, 1987; Becker, 1988b; Van Ness, 1984). Ces carences s'expriment par l'agressivité, la difficulté à contrôler sa colère, l'anxiété lors de relations interpersonnelles, l'incapacité à exprimer et identifier ses sentiments, ses émotions et ses besoins, l'expression de sentiments antisociaux et les difficultés lors de résolution de problèmes (Ageton, 1983; Awad et Saunders, 1989; Becker, 1988a; Hains, Herrman *et al.*, 1986; Katz, 1990; Kavoussi *et al.*, 1988; Knopp, 1985; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987). Il s'agit alors d'un cercle vicieux: l'adolescent est anxieux, il évite les situations sociales, particulièrement celles avec les filles, et diminue ainsi les occasions d'apprendre à créer des liens et à maintenir une intimité avec quelqu'un.

Limites des études actuelles

L'état actuel des connaissances sur la délinquance sexuelle juvénile permet d'identifier un ensemble de faits et de problèmes. D'abord, les jeunes délinquants sexuels ont, quelque soit le type de délits sexuels commis, des difficultés dans leurs relations interpersonnelles et un manque de ressources sociales adéquates. Le développement des habiletés hétérosociales est une des tâches reliées au développement social de l'adolescent. Cette tâche exige la présence de contacts et de modèles sociaux qui agissent comme renforçateurs des comportements. Cependant, plusieurs de ces jeunes sont isolés socialement ou fréquentent des jeunes délinquants qui renforcent les comportements de dominance et d'agression sexuelle. Par conséquent, plus un adolescent est isolé, plus les occasions de développer des habiletés sociales sont alors restreintes, et plus les risques de récurrence sont élevés (Ross et Loss, 1991). De plus, la famille qui demeure un système important est déstabilisée et mésadaptée dans plusieurs cas. Bon nombre d'adolescents agresseurs sexuels viennent de famille désunie où le père est absent, ou encore de famille où la violence familiale et conjugale, les relations incestueuses, et la présence d'un discours ambigu sur la sexualité sont présents (Awad *et al.*, 1984; Blaske *et al.*, 1989; Brannon *et al.*, 1989; Kinsler, 1988; O'Brien, 1989; Pierce et Pierce, 1987; Sefarbi, 1986). Ces facteurs nuisent non seulement au développement des habiletés sociales en général, mais également à celui des habiletés hétérosociales qui sont en transformation à l'adolescence.

Ces résultats de recherche vont dans le même sens que ceux obtenus auprès d'agresseurs sexuels adultes. Toutefois, les données actuelles demeurent limitées et plusieurs questions sont sans réponse. Par exemple, il est difficile, à l'heure actuelle, de déterminer quels sont les déficits propres aux jeunes délinquants sexuels, et ceux qui sont partagés avec les autres types de délinquants et la population des adolescents normaux

(Davis et Leitenberg, 1987). De plus, l'utilisation d'un échantillon de jeunes ayant commis divers types de délits empêche l'identification de déficits particuliers (voir Groth et Birbaum, 1979; Overholser et Beck, 1988). Pour certains d'entre eux, il s'agit d'une paraphilie, c'est à dire qu'ils ont des fantaisies déviantes et qu'ils préfèrent l'activité sexuelle déviante à toute autre activité sexuelle (Benoit, 1990). Pour d'autres adolescents, l'agression sexuelle est un comportement déviant parmi d'autres (Becker, 1988). De plus, le type de victimes et le recours ou non à la violence sont des facteurs qui varient d'un cas à l'autre. Ainsi, des résultats contradictoires peuvent parfois être le reflet d'un échantillon hétérogène de délinquants sexuels.

Un autre fait important à considérer est l'âge des adolescents. L'adolescence est une période de transformations et de changements importants. Ainsi, un comportement considéré adapté au début de l'adolescence peut être jugé très différemment à la fin de l'adolescence (Healy et Stewart, 1984 cité dans Peterson et Leigh, 1990).

Une autre des limites importantes est l'utilisation de questionnaires, de tests et d'entrevues pour évaluer les déficits dans les habiletés. Les données sont alors restreintes, en grande partie, aux rapports verbaux des adolescents agresseurs sexuels (voir par exemple, Blaske *et al.*, 1989). Ces rapports verbaux indiquent la présence ou l'absence de certaines habiletés. Cependant, bien qu'un adolescent ne peut performer adéquatement s'il n'a pas la réponse requise, la seule présence de cette habileté dans son répertoire comportemental n'assure pas une performance adéquate. Il doit savoir *quand* et *où* émettre la réponse aussi bien que *comment* (Bellack, 1979). Ces informations ne sont pas claires ni fiables lorsqu'on interroge l'adolescent par questionnaire ou entrevue (Bellack, 1979; McFall, 1990). De la même façon, demander à des jeunes adultes abuseurs d'évaluer les habiletés sociales de d'autres personnes (à partir d'interactions filmées de quelques minutes comme dans la recherche de Koralewski et Conger, 1992) nous renseigne sur leurs perceptions et non sur leurs propres comportements.

Quelques chercheurs ont utilisé l'observation et les jeux de rôles pour évaluer les habiletés sociales des agresseurs sexuels adultes (voir Barlow *et al.*, 1977; Marshall *et al.*, 1995; Segal et Marshall, 1985; Stermac et Quinsey, 1986). Les résultats ont permis de mettre en évidence le manque d'habiletés sociales des agresseurs sexuels comparativement aux adultes normaux, sans toutefois identifier de façon claire des déficits spécifiques lors d'interactions avec une femme. Les procédures utilisées pour évaluer les habiletés ne sont pas toujours idéales. Demander à un sujet de converser avec une femme pendant qu'il se sait observé ou évaluer les compétences sociales d'agresseurs sexuels à partir d'une conversation de cinq minutes avec une personne inconnue limite la portée des résultats.

Nonobstant, l'importance des habiletés hétérosociales dans le développement sexuel, les recherches actuelles sont surtout limitées à l'évaluation des habiletés impliquées lors de l'initiation d'une rencontre (voir Barlow *et al.*, 1977; Hansen *et al.*, 1989). Or, comme on l'a vu, avoir des habiletés hétérosociales implique beaucoup plus que la capacité d'initier une conversation avec le sexe opposé.

Avenues de recherche

L'entraînement aux habiletés sociales fait partie d'un bon nombre de programmes d'intervention auprès des jeunes délinquants sexuels (Becker *et al.*, 1993; Knopp et Lane, 1991; Steen et Monette, 1989). Cependant, peu de place est accordée à l'apprentissage des habiletés hétérosociales, sans doute en partie à cause du manque de connaissances actuelles.

Si l'on désire rendre plus efficaces les interventions auprès de ces jeunes, il faudrait donc préciser en quoi les habiletés hétérosociales et sexuelles des jeunes délinquants sont différentes de celles des adolescents normaux. Ces précisions seront possibles si les connaissances sur la compétence sexuelle et les habiletés qui en découlent se développent davantage (Nangle et Hansen, 1993). Pour ce faire, il faudrait répondre aux

questions suivantes: 1) Qu'est-ce que la compétence hétérosociale et sexuelle? Ou en d'autres mots, qu'est-ce qu'un adolescent compétent sexuellement? 2) Quelles habiletés composent cette compétence lors de différentes interactions sexuelles? 3) Quelle est la relation entre ces habiletés et les problèmes d'interactions sexuelles rencontrés par les adolescents? (Nangle et Hansen, 1993). À cette série de questions, les recherches futures devraient, selon nous, avoir pour objectifs: 1) d'identifier si des distinctions existent au plan des habiletés hétérosociales entre les divers types d'agresseurs sexuels et par conséquent définir plus clairement les besoins de ces jeunes délinquants au plan de l'éducation sexuelle, 2) d'évaluer les habiletés (verbales et motrices) permettant de créer et de maintenir une relation intime et sexuelle, et non seulement les habiletés de base nécessaires à une nouvelle rencontre, 3) de vérifier si les adolescents ont les mêmes difficultés avec différentes personnes (selon l'âge, le sexe, le statut social), 4) de développer des méthodes utilisant prioritairement l'observation, et ce dans les contextes les plus réels possibles, 5) d'utiliser des observateurs naïfs lors de l'évaluation des comportements des jeunes délinquants sexuels pour minimiser l'effet des attentes, 6) d'utiliser davantage l'auto-observation et l'observation par les pairs ou les membres de la famille lors des recherches ou des interventions cliniques (voir Furnham, 1986), 7) de vérifier ce qui distingue les adolescents agresseurs sexuels évalués habiles socialement des autres délinquants sexuels.

Les réponses à ces questions contribueraient grandement à préciser les déficits dans les habiletés hétérosociales des jeunes délinquants sexuels, et ainsi permettre davantage le développement de programmes thérapeutiques basés sur des facteurs valides d'un point de vue empirique, et non sur l'intuition ou l'orientation théorique des intervenants ou des intervenantes (Earls *et al.*, 1989; Stermac *et al.*, 1990).

RÉFÉRENCES

- ABEL, G. G.; BECKER, J. V.; BLANCHARD, E. B.; DJENDEREDJIAN, A. (1978). <<Differentiating Aggressives with Penile Measures>>, *Criminal Justice and Behavior*, 5, 315-332.
- ABEL, G. G.; BLANCHARD, E. B.; BECKER, J. V. (1978). <<An Integrated Treatment Program for Rapists>>, dans R. T. Rada (dir.): *Clinical Aspects of the Rapist*. (pp. 161-214). New York: Grune et Stratton.
- ABEL, G. G.; MITTELMAN, M. S.; BECKER, J. V. (1985). <<Sexual Offenders: Results of Assessment and Recommendations for Treatment>>, dans H. H. Ben-Aron; S. I. Hucker; C. D. Webster (dirs.): *Clinical Criminology*. (pp. 191-205). Toronto, Ontario, Canada: MM Graphics.
- ABEL, G. G.; ROULEAU, J. L. (1990). <<The Nature and Extent of Sexual Assault>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender*. (pp. 9-21). New York: Plenum Press.
- AGETON, S.S. (1983). *Sexual Assault among Adolescents*. Lexington, Massachusetts: Lexington Books.
- ALLEN, J. P., WEISSBERG, R. P., & HAWKINS, J. A. (1989). <<The Relation Between Values and Social Competence in Early Adolescence>>, *Developmental Psychology*, 25(3), 458-464.
- AWAD, G. A.; SAUNDERS, E. B. (1989). <<Adolescent Child Molesters: Clinical Observations>>, *Child Psychiatry and Human Development*, 19(3), 195-206.
- AWAD, G. A.; SAUNDERS, E.; LEVENE, J. (1984). <<A Clinical Study of Male Adolescent Sexual Offenders>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 28, 105-115.
- BARBAREE, H. E.; MARSHALL, W. L.; LANTHIER, R. D. (1979). <<Deviant Sexual Arousal in Rapists>>, *Behaviour Research and Therapy*, 17, 215-222.
- BARLOW, D.H.; ABEL, G.G.; BLANCHARD, E.B.; BRISTOW, A.R.; YOUNG, D.L. (1977). <<A Heterosocial Skills Behavior Checklist for Males>>, *Behavior Therapy*, 8, 229-239.
- BECKER, J. V. (1988a). <<Adolescent Sex Offenders>>, *Behavior Therapist*, 11(9), 185-187.
- BECKER, J. V. (1988b). <<The Effects of Child Sexual Abuse on Adolescent Sexual Offenders>>, dans G. E. Wyatts; G. J. Powell (dirs.): *Lasting Effects of Child Sexual Abuse* (pp. 193-207). Newbury Park, CA: Sage Publications.
- BECKER, J. V.; KAPLAN, M. S. (1988). <<The Assessment of Adolescent Sexual Offenders>>, dans R. J. Prinz (dir.): *Advances in Behavioral Assessment of Children and Families*. vol. 4 (pp. 97-118). Greenwich, Conn.: JAI Press Inc.
- BECKER, J. V.; KAPLAN, M. S.; CUNNINGHAM-RATHNER, J.; KAVOUSSI, R. (1986). <<Characteristics of Adolescent Incest Sexual Perpetrators: Preliminary Findings>>, *Journal of Family Violence*, 1(1), 85-97.
- BECKER, J. V.; HARRIS, C. D.; SALES, B. D. (1993). <<Juveniles Who Commit Sexual Offenses: A Critical Review of Research>>, dans G. C. Nagayama Hall; R. Hirschman; J. R. Graham; M. S. Zaragoza (dirs.): *Sexual Aggression: Issues in Etiology, Assessment, and Treatment* (pp. 215-228). Kent, Ohio: Taylor & Francis.
- BELLACK, A. S. (1979). <<Behavioral Assessment of Social Skills>>, dans A. S. Bellack; M. Hersen (dirs.): *Research and Practice in Social Skills Training* (pp. 75-104). New York: Plenum Press.

- BENOIT, J. L. (1990). *Incarcerated Adolescent Child Molesters, Violent Ofenders, and Nonviolent Offenders: An Analysis of Abuse History, Personality Variables, and Cognitive/Neurological Variables*. Thèse de doctorat, Florida State University, Florida.
- BISCHOF, G.P.; STITH, S.M.; WHITNEY, M.L. (1995). <<Family Environments of Adolescent Sex Offenders and Other Juvenile Delinquents>>, *Adolescence*, 30(117), 157-170.
- BLASKE, D. M.; BORDUIN, C. M.; HENGGELER, S. W.; MANN, B. J. (1989). <<Individual, Family, and Peer Characteristics of Adolescent Sex Offenders and Assaultive Offenders>>, *Developmental Psychology*, 25(5), 846-855.
- BOISVERT, Y. (1990). *Étude descriptive des adolescents violeurs et molesteurs d'enfants: identification des caractéristiques criminologiques, psychologiques et socio-familiales*. Montréal: Université de Montréal (Inédit).
- BRANNON, J. M.; LARSON, B.; DOGGETT, M. (1989). <<The Extent and Origins of Sexual Molestation and Abuse Among Incarcerated Adolescent Males>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 33(2), 161-171.
- BREER, W. (1987). *The Adolescent Molester*. Springfield, Illinois: Charles C. Thomas.
- BROWN, E. J.; FLANAGAN, T. J.; MCLEOD, M. (1984). *Sourcebook of Criminal Justice Statistics-1983*. Washington, D.C.: Bureau of Justice Statistics.
- BUCK, R. (1991). <<Temperament, Social Skills, and the Communication of Emotion: A Developmental-Interactionist View>>, dans D. G. Gilbert; J. J. Connolly (dirs.): *Personality, Social Skills, and Psychopathology: An Individual Differences Approach* (pp. 85-105). New York: Plenum Press.
- CLAES, M. (1986). *L'expérience adolescente*. Bruxelles: Pierre Mardaga.
- CLOUTIER, R. (1982). *Psychologie de l'adolescence*. Montréal: Gaëtan Morin.
- COMITE SUR LES INFRACTIONS SEXUELLES A L'EGARD DES ENFANTS ET DES JEUNES (1984). *Infractions sexuelles à l'égard des enfants*. Ottawa: Ministère de la Justice et Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.
- CONGER, J. C.; CONGER, A. J. (1986). Assessment of social skills. Dans A. R. Ciminero, K. S. Calhoun; H. E. Adams (Éds.), *Handbook of behavioral assessment* (pp. 526-560). New York: John Wiley & Sons.
- COYNE, J. C.; DELONGIS, A. (1986). <<Going Beyond Social Support: The Role of Social Relationships in Adaptation>>, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54, 454-460.
- DANNER, T. M. (1990). *Classification of Adolescent Sexual Offenders: Correlation of Life History with Sexual Offense based upon Aggression and Socialization*. Thèse de doctorat, California School of Professional Psychology, Fresno, CA.
- D'AUGELLI, A.; D'AUGELLI, J. F. (1985). <<The Enhancement of Sexual Skills and Competence>>, dans L. L'Abate; M. A. Milan (dirs.): *Handbook of Social Skills Training and Research* (pp. 170-191). New York: John Wiley & Sons.
- DAVIS, G. E.; LEITENBERG, H. (1987). <<Adolescent Sex Offenders>>, *Psychological Bulletin*, 101(3), 417-427.
- DE NATALE, R. A. (1988). *An Investigation of Demographic, Emotional, and Attitudinal Indicators of Male Juvenile Sex Offenders*. Thèse de doctorat, California School of Professional Psychology, California.

- DEISHER, R. W.; WENET, G. A.; PAPERNY, D. M.; CLARK, T. F.; FEHRENBACH, P. A. (1982). <<Adolescent Sexual Offense Behavior: The Role of the Physician>>, *Journal of Adolescent Health Care*, 2, 279-286.
- DEMARTINO, R. A. (1988). *School Aged Juvenile Sexual Offenders: A Descriptive Study of Self Reported Personality Characteristics, Depression, Familial Perceptions and Social History*. Thèse de doctorat, State University of New York at Albany, Albany.
- DUBÉ, R.; ST-JULES, M. (1987). *Protection de l'enfance, réalité de l'intervention*. Chicoutimi: Gaëtan Morin.
- EARLS, C.; BOUCHARD, L.; AUBUT, J.; CASTONGUAY, L. G.; LABERGE, J.; MCKIBBEN, A. (1989). <<Étude descriptive des délinquants sexuels>>, *Revue québécoise de psychologie*, 10(2), 30-40.
- FAHLBERG, V. R. (1988). *The Juvenile Sexual Offender: Perceptions of Self-Image and Family Functioning*. Thèse de doctorat, The Union for Experimenting Colleges and Universities.
- FARRINGTON, D. P. (1983). <<Offending from 10 to 25 Years of Age>>, dans K. T. Van Dusen; S. A. Mednick (dirs.): *Prospective Studies of Crime and Delinquency* (pp. 17-37). Boston: Kluwer-Nijhoff.
- FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION (1991). *Uniform Crime Reports from the United States, 1991*. Washington, DC: U.S. Government Printing Office.
- FEHRENBACH, P. A.; SMITH, W.; MONASTERSKY, C.; DEISHER, R. W. (1986). <<Adolescent Sexual Offenders: Offender and Offense Characteristics>>, *American Journal of Orthopsychiatry*, 56(2), 225-233.
- FINKELHOR, D. (1984). *Child sexual abuse: New theory and research*. New York: Plenum Press.
- FREEDMAN, B. J.; ROSENTHAL, L.; DONAHOE, C. P.; SCHLUNDT, D. G.; MCFALL, R. M. (1978). <<A Social-Behavioral Analysis of Skills Deficits in Delinquent and Nondelinquent Adolescent Boys>>, *Journal of Clinical and Clinical Psychology*, 46(6), 1448-1462.
- FURNHAM, A. (1986). <<Social Skills Training with Adolescents and Young Adults>>, dans C. R. Hollin; P. Trower (dirs.): *Handbook of Social Skills Training: Implications across the Life Span, vol. 1* (pp. 33-57). New York: Pergamon Press.
- GALASSI, J. P.; GALASSI, M. D. (1979). <<Modification of Heterosocial Skills Deficits>>, dans A. S. Bellack; M. Hersen (dirs.): *Research and Practice in Social Skills Training* (pp. 131-187). New York: Pergamon Press.
- GOLD, S. R.; CLEGG, C. L. (1990). <<Sexual Fantasies of College Students with Coercive Experiences and Coercive Attitudes>>, *Journal of Interpersonal Violence*, 5, 464-473.
- GRAVES, R.; OPENSHAW, D. K.; ADAMS, G. R. (1992). <<Adolescent Sex Offenders and Social Skills Training>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 36(2), 139-153.
- GRIGGINS, C. C. (1989). *A Multifactorial Comparison of Adolescent Child Molesters and Non-Molesting Juvenile Delinquents*. Thèse de doctorat, Case Western Reserve University.
- GROTH, A. N. (1977). <<The Adolescent Sexual Offender and His Prey>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 21(3), 249-254.
- GROTH, A.; BIRBAUM, H. (1979). *Men Who Rape: The Psychology of the Offender*. New York: Plenum Press.

- HAINS, A. A.; HERRMAN, L. P.; BAKER, K. L.; GRABER, S. (1986). <<The Development of a Psycho-Educational Group Program for Adolescent Sex Offenders>>, *Journal of Offender Counseling, Services and Rehabilitation*, 11(1), 63-76.
- HANSEN, D. J.; WATSON-PERCZEL, M.; CHRISTOPHER, J. S. (1989). <<Clinical Issues in Social Skills Training with Adolescents>>, *Clinical Psychology Review*, 9, 365-391.
- HANSON, C. L.; HENGgeler, S. W.; HAEFELE, W. F.; RODICK, J. D. (1984). <<Demographic, Individual, and Family Relationship Correlates of Serious and Repeated Crime Among Adolescents and their Siblings>>, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 52, 528-538.
- HERMAN, J. L. (1990). <<Sex Offenders: A Feminist Perspective>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 177-193). New York: Plenum Press.
- HSU, L. K. G.; STARZYNSKI, J. (1990). <<Adolescent Rapists and Adolescent Child Sexual Assaulters>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 34(1), 23-30.
- INDERBITZEN-PISARUK, H.; FOSTER, S. L. (1990). <<Adolescent Friendships and Peer Acceptance: Implications for Social Skills Training>>, *Clinical Psychology Review*, 10, 425-439.
- KAPLAN, M. S.; BECKER, J. V.; CUNNINGHAM-RATHNER, J. (1988). <<Characteristics of Parents of Adolescent Incest Perpetrators: Preliminary Findings>>, *Journal of Family Violence*, 3(3), 183-191.
- KAPLAN, M. S.; BECKER, J. V.; CUNNINGHAM-RATHNER, J.; KAVOUSSI, R. (1986). <<Characteristics of Adolescent Incest Sexual Perpetrators: Preliminary Findings>>, *Journal of Family Violence*, 1(1), 85-97.
- KATZ, R. C. (1990). <<Psychosocial Adjustment in Adolescent Child Molesters>>, *Child Abuse and Neglect*, 14, 567-575.
- KAVOUSSI, R. J.; KAPLAN, M.; BECKER, J. V. (1988). <<Psychiatric Diagnoses in Adolescent Sex Offenders>>, *Acad. Child Adolesc. Psychiatry*, 27(2), 241-243.
- KINSLER, N. D. (1988). *An Analysis of the Personal Constructs of Adolescent Sexual Offenders*. Thèse de doctorat, Antioch University, New England Graduate School.
- KNIGHT, R. A.; PRENTKY, R. A. (1993). <<Exploring Characteristics for Classifying Juvenile Sex Offender>>, dans H. E. Barbaree; W. L. Marshall; S. M. Hudson (dirs.): *The Juvenile Sex Offender* (pp. 45-83). New York: Guilford Press.
- KNIGHT, R.; PRENTKY, R.; SCHNEIDER, B.; ROSENBERG, R. (1983). <<Linear Causal Modeling of Adaptation and Criminal History in Sex Offenders >>, dans K. Van Dusen; S. Mednick (dirs.): *Prospective Studies of Crime and Delinquency* (pp. 303-341). Boston: Kluwer-Nijhoff.
- KNOPP, F. (1982). *Remedial Intervention in Adolescent Sex Offenses: Nine Program Descriptions*. Syracuse, N.Y.: Safer Society Press.
- KNOPP, F. H. (1985). <<Recent Developments in the Treatment of Adolescent Sex Offenders>>, dans E. M. Otey; G. D. Ryan (dirs.): *Adolescent Sex Offenders: Issues in Research and Treatment*. Rockville, MD: National Institute of Mental Health.
- KNOPP, F. H.; LANE, S. (1991). <<Program Development>>, dans G. D. Ryan; S. L. Lane (dirs.): *Juvenile Sexual Offending: Causes, Consequences, and Correction* (pp. 22-37). Lexington, MA: Lexington Books.

- KORALEWSKI, M. A.; CONGER, J. C. (1992). << The Assessment of Social Skills Among Sexually Coercive College Males>>, *The Journal of Sex Research*, 29(2), 169-188.
- KUNKE, P. E. (1988). *Personality Characteristics of Adolescent Sexual Offenders*. Thèse de doctorat, University of Utah, Utah.
- LAFORREST, S.; PARADIS, R. (1990). <<Adolescents et délinquance sexuelle>>, *Criminologie*, 23(1), 95-116.
- LAWS, D. R.; MARSHALL, W. L. (1990). <<A Conditioning Theory of the Etiology and Maintenance of Deviant Sexual Preference and Behavior>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 209-229). New York: Plenum Press.
- LEBLANC, M. (1991). *La prévention de la délinquance chez les adolescents: une approche globale, intégrée et différentielle*. Université de Montréal: École de psychoéducation, Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant.
- LIBET, J. M.; LEWINSOHN, P. M. (1973). <<Concept of Social Skill with Special Reference to the Behavior of Depressed Persons>>, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 40, 304-312.
- LINZ, D. (1989). <<Exposure to Sexually Explicit Materials and Attitudes Toward Rape: A Comparison of Study Results>>, *The Journal of Sex Research*, 26(1), 50-84.
- LONGO, R. E. (1982). <<Sexual Learning and Experience Among Adolescent Sexual Offenders>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 26, 235-241.
- MALAMUTH, N. M., & CHECK, J. V. P. (1980). <<Penile Tumescence and Perceptual Responses to Rape as a Function of Victim's Perceived Reactions>>, *Journal of Applied Social Psychology*, 10, 528-547.
- MALAMUTH, N. M.; HEIM, M.; FESHBACH, S. (1980). <<Sexual Responsiveness of College Students to Rape Depictions: Inhibitory and Disinhibitory Effects>>, *Journal of Personality and Social Psychology*, 38, 399-408.
- MALATESTA, V. J.; ADAMS, H. E. (1986). <<Assessment of Sexual Behavior>>, dans A. R. Ciminero; K. S. Calhoun; H. E. Adams (dirs.): *Handbook of Behavioral Assessment* (2e éd.) (pp. 496-525). New York: John Wiley & sons.
- MALCUIT, G.; POMERLEAU, A.; MAURICE, P. (1995). *Psychologie de l'apprentissage: termes et concepts*. Québec: EDISEM.
- MARGOLIN, L.; CRAFT, J. L. (1990). <<Child Abuse by Adolescent Caregivers>>, *Child Abuse and Neglect*, 14, 365-373.
- MARSHALL, W. L.; BARBAREE, H. E. (1990). <<An Integrated Theory of the Etiology of Sexual Offending>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 257-277). New York: Plenum Press.
- MARSHALL, W. L.; BARBAREE, H.E.; FERNANDEZ, Y. M. (1995). <<Some Aspects of Social Competence in Sexual Offenders>>, *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 7(2), 113-127.
- MCFALL, R. M. (1990). <<The Enhancement of Social Skills: an Information-Processing Analysis>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 311-329). New York: Plenum Press.

- MERCIER, D. G. (1984). *The Identified Adolescent Sexual Offender in Northern Nevada*. Thèse de doctorat, University of Nevada, Reno, Nevada.
- MONTEMAYOR, R.; VANKOMEN, R. (1985). <<The Development of Sex Differences in Friendship Patterns and Peer Group Structure During Adolescence>>, *Journal of Early Adolescence*, 5, 285-294.
- MURPHY, W. D. (1990). <<Assessment and Modification of Cognitive Distorsions in Sex Offenders>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 331-341). New York: Plenum Press.
- NANGLE, D. W.; HANSEN, D. J. (1993). <<Relations Between Social Skills and High-Risk Sexual Interactions Among Adolescents>>, *Behavior Modification*, 17(2), 113-135.
- O'BRIEN, M. J. (1989). *Characteristics of Male Adolescent Sibling Incest Offenders: Preliminary Findings*. Orwell, VT: Safer Society Press.
- O'BRIEN, M. J. (1991). <<Taking Sibling Incest Seriously>>, dans M. Q. Patton (dir.): *Family Sexual Abuse: Frontline Research and Evaluation* (pp. 75-92). Newbury Park, CA: Sage Publications.
- OVERHOLSER, J. C.; BECK, S. (1986). <<Multimethod Assessment of Rapists, Child Molesters, and Three Control Groups on Behavioral and Psychological Measures>>, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54(5), 682-687.
- PETERSON, G. W.; LEIGH, G. K. (1990). <<The Family and Social Competence in Adolescence>>, dans T. P. Gullotta; G. R. Adams; R. Montemayor (dirs.): *Developing Social Competency in Adolescence*. (pp. 97-138). Newbury Park: Sage Publications.
- PIERCE, L. H.; PIERCE, R. L. (1987). <<Incestuous Victimization by Juvenile Sex Offenders>>, *Journal of Family Violence*, 2(4), 351-364.
- QUINSEY, V. L.; EARLS, C. M. (1990). <<The Modification of Sexual Preferences>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 279-295). New York: Plenum Press.
- RAPAPORT, K.; BURKHART, B. R. (1984). <<Personality and Attitudinal Characteristics of Sexually Coercive College Males>>, *Journal of Abnormal Psychology*, 93, 216-221.
- ROSS, J. E.; LOSS, P. (1991). <<Assessment of Adolescent Sex Offenders>>, dans G. D. Ryan; S. L. Lane (dirs.): *Juvenile Sex Offending: Causes, Consequences, and Corrections* (pp. 199-251). Lexington, MA: Lexington Books.
- RYAN, G. (1991). <<Juvenile Sex Offenders: Defining the Population>>, dans G. D. Ryan et S. L. Lane (dirs.): *Juvenile Sexual Offending: Causes, Consequences, and Corrections* (pp. 3-8). Lexington, MA: Lexington Books.
- SAUNDERS, E.; AWAD, G. A.; WHITE, G. (1986). <<Male Adolescent Sexual Offenders: the Offender and the Offense>>, *Canadian Journal of Psychiatry*, 31, 542-549.
- SEFARBI, R. (1990). <<Admitters and Deniers Among Adolescent Sex Offenders and their Families: A Preliminary Study>>, *American Journal of Orthopsychiatry*, 60(3), 460-465.
- SEGAL, Z. V.; MARSHALL, W. L. (1985). <<Heterosexual Social Skills in a Population of Rapists and Child Molesters>>, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53, 55-63.
- SEGAL, Z. V.; STERMAC, L. E. (1990). <<The Role of Cognition in Sexual Assault>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs.): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 161-175). New York: Plenum Press.

- SGROI, S. M. (dir.) (1986). *L'agression sexuelle et l'enfant: approche et thérapies*. Saint-Laurent: Editions du Trécarré.
- SKINNER, B. F. (1971). *L'Analyse expérimentale du comportement*. Bruxelles: Dessart.
- SMITH, W. R. (1988). <<Delinquency and Abuse Among Juvenile Sexual Offenders>>, *Journal of Interpersonal Violence*, 3, 400-413.
- SNOWDEN, D. M. (1986). <<The Male Sexual Abuser: Some Sexological Realities>>, dans A. Dupras; J. J. Lévy; H. Cohen (dirs.): *Actes du Colloque Jeunesse et Sexualité* (pp. 357-367). Longueuil: Éditions IRIS.
- STEEN, C.; MONETTE, B. (1989). *Treating Adolescent Sex Offenders in the Community*. Springfield, Illinois: Charles C. Thomas.
- STERMAC, L. E.; QUINSEY, V. L. (1986). <<Social Competence among Rapists>>, *Behavioral Assessment*, 8, 171-185.
- STERMAC, L. E.; SEGAL, Z. V.; GILLIS, R. (1990). <<Social and Cultural Factors in Sexual Assault>>, dans W. L. Marshall; D. R. Laws; H. E. Barbaree (dirs): *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender* (pp. 143-159). New York: Plenum Press.
- STEVENSON, H. C.; WIMBERLEY, R. (1990). <<Assessment of Treatment Impact of Sexually Aggressive Youth>>, *Journal of Offender Counseling, Services and Rehabilitation*, 15(2), 55-68.
- VAN NESS, S. R. (1984). <<Rape as Instrumental Violence: A Study of Youth Offenders>>, *Journal of Offender Counseling, Services and Rehabilitation*, 9(1), 161-170.
- WORLING, J. R. (1995). <<Adolescent Sex Offenders Against Females: Differences Based on the Age of Their Victims>>, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 39(3), 276-293.